Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 28 DEC 1945

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 28 Décembre 1945
Saints-Innocents
2e ANNEE
N° 352

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel très nuageux, faibles ondées. Vent sud-ouest. Température en faible hausse le jour, en faible baisse la nuit.
DEMAIN : Ciel couvert avec pluies. Vent modéré ouest. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

LA CONFÉRENCE DES "TROIS" A PRIS FIN DANS L'OPTIMISME

Un accord «atomique» a été réalisé à Moscou

"Accord limité", a précisé M. BYRNES après son départ

MOSCOU, 27 décembre.

LA dernière séance de travail de la Conférence de Moscou a duré 12 heures. Commencée hier, à 14 h. 30, et seulement suspendue à l'heure du dîner, elle ne s'est terminée que ce matin, à 3 h. 30. La cérémonie de la signature des actes suivit et dura jusqu'à 4 heures.

Aussitôt après, les trois ministres échangeaient leurs adieux et M. Byrnes regagnait l'ambassade américaine.

Après avoir dormi deux heures et pris une légère collation, le secrétaire d'Etat américain recevait les correspondants de la presse américaine. Il était très fatigué, mais paraissait satisfait.

Il a tout de suite annoncé qu'un accord avait été réalisé sur la question de l'énergie atomique et que sa teneur serait incluse dans le communiqué final de la conférence. Celui-ci sera publié simultanément à Moscou, Londres et Washington, demain, à 3 heures du matin (GMT).

M. Byrnes a souligné que cet accord avait d'ailleurs un caractère limité.

« CONFÉRENCE CONSTRUCTIVE »

Parlant ensuite de la conférence, M. Byrnes a ajouté :

— Cette conférence a eu un caractère extrêmement constructif, non seulement parce qu'un grand nombre de problèmes ont pu y être résolus, mais aussi parce que les relations cordiales établies entre les représentants de nos trois pays permettent d'espérer que d'autres problèmes seront résolus dans le même esprit.

« Il n'existe aucun accord et aucun sujet qui ne soit couvert par le communiqué, a-t-il poursuivi. Je fais cette déclaration parce qu'il y a toujours des personnes qui manifestent des craintes au sujet des accords internationaux. Lorsque vous lirez le paragraphe du communiqué concernant l'énergie atomique, vous verrez que nous n'avons parlé que de cela.

» Sans doute ne verrons-nous jamais une époque où aucune question ne séparera plus nos trois gouvernements, car de nouveaux problèmes se traitent toujours au fur et à mesure que le temps passe.

» Ce qui est important, c'est que des relations étroites aient été établies de telle sorte que la compréhension pourra subsister au cours des rencontres à venir. »

LA FRANCE

M. Byrnes a déclaré ensuite que la prochaine rencontre aurait lieu à Washington.

Répondant ensuite à une question d'un correspondant de presse français, M. Byrnes a déclaré que, jusqu'ici, aucune réponse n'avait été reçue du gouvernement français à l'invitation qui lui avait été faite d'adhérer à la procédure de l'élaboration des traités de paix.

M. Byrnes a souligné qu'au cours de la conférence il n'avait été discuté d'aucune autre question intéressant directement la France, sauf une, ajoutant que la France en avait été pleinement informée.

On pense que cette restriction a trait aux traités qui seront signés avec les différents Etats balkaniques.

Dès qu'il eut terminé sa conférence de presse, M. Byrnes se hâta de quitter « Spasso House » et de gagner l'aéroport, où il prenait l'avion pour Washington, via Berlin, Paris et les Açores.

Un communiqué extrêmement long

Le communiqué final sera « extrêmement long, probablement le plus long qui ait jamais été publié à l'issue d'une conférence tripartite ».

On ajoute que l'accord est intervenu depuis quelque temps déjà, et que les deux dernières séances ont été consacrées à régler des « problèmes d'écriture », c'est-à-dire avant tout des problèmes de traduction.

La réponse française sera remise avant la fin de la semaine

Dans les milieux diplomatiques français, on déclare que les dirigeants politiques de la France n'ont pas donné leur accord de principe à la résolution adoptée par les trois puissances à Moscou avant qu'elle ne leur soit officiellement communiquée le 23 décembre.

On estime, dans ces milieux, que le délai de quelques jours entre la remise de la note alliée et la réponse du Gouvernement français est amplement justifié.

Il est en effet nécessaire, dit-on, à Paris, que le Gouvernement ait le temps d'étudier attentivement le document qui lui a été remis et puisse peser les inconvénients qu'il présente pour la France.

On sait néanmoins que si les trois ministres des Affaires étrangères ne reçoivent pas la réponse française pendant leur séjour à Moscou, celle-ci doit parvenir dans les capitales alliées avant la fin de la semaine.

LES CRIMINELS DE GUERRE JAPONAIS SUBIRONT UN INTERNEMENT PRÉALABLE AVANT LEUR JUGEMENT

CES Japonais, accusés de crimes de guerre, arrivent à la prison Sugamo à Tokio pour y être internés avant de passer en jugement afin de décider de leur culpabilité. Ils y seront soumis à divers interrogatoires.

Une enquête de Paris-presse — LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS (6)

DANS MA RUE A BELLEVILLE les petits commerçants *ne demandent qu'à travailler* sans truquages

DANS quelle épicerie vous servez-vous ? ai-je demandé ce matin à ma femme de ménage.

Il faut dire que, pas plus tard qu'hier, cette bonne personne, dont les initiatives sont parfois hardies, avait rempli mon buffet de provisions. Un coup d'œil rapide sur la « note » avait d'ailleurs suffi à faire baisser dans de notables proportions l'euphorie qui m'avait gagné en constatant que ma subsistance était assurée pour trois jours.

...mais le peuvent-ils sans faire faillite ?

par Jean MAISONNEUVE

— Voilà, Monsieur, je vais vous dire... Pour le régulier — les tickets, quoi — je vais au 42. Pour le reste, c'est chez le « Pirate »...

— Le « Pirate » ?

— Oui, au 39. Il y a de tout. Seulement, voilà, il faut payer...

Monsieur ne peut quand même pas se laisser mourir de faim.

Evidemment, je ne peux pas me laisser mourir de faim. Je vais tout de même aller voir cela de plus près chez les commerçants du quartier.

J'habite une petite rue de Belleville, tout à fait comme les autres, avec, dans chaque maison, deux ou trois étages de logements modestes établis sur une base de petites boutiques. Pendant que tout Paris poussait autour d'elle, ma rue n'a pas grandi. Elle n'a que 52 numéros. Ce matin, le vent l'a prise en enfilade et il fait froid.

Je pousse la porte du 42. L'épicerie est déserte. Les rayons, aux trois quarts vides, donnent l'impression de la disette.

Mme Durand, épicière, est volontiers « causante ».

— Les affaires ! Mais comment voulez-vous que je m'en sorte ? Moi, je ne fais pas de marché noir. Je touche ma répartition, je la distribue et je ramasse les tickets. Les « marges bénéficiaires », comme on dit, sont bien suffisantes. Mais il n'y a pas assez de marchandises. Alors, que voulez-vous que je fasse ? Il y a le loyer, la patente, les taxes de toute nature...

— Comment vous en tirez-vous ?

— Je ne m'en tire pas. Comme tout le monde, j'avais quelques économies, elles s'en vont petit à petit. Je souhaite que les jours meilleurs viennent vite. Autrement...

Chez le Pirate

Pour le Pirate, les jours meilleurs sont venus. Il « a compris », lui. Sa boutique, placée en face de celle de Mme Durand, ne désemplit pas ; son arrière-boutique encore moins.

J'arrive en plein drame. Une cliente, une grosse commère, suffoque d'indignation parce que « le Pirate » vient de lui dire :

— Non, Madame. On distribuait le vin jusqu'à hier. Aujourd'hui c'est trop tard.

La date, c'est la date. Pas de vin aux retardataires. Ah ! Mais...

Pourquoi, diable, faut-il que je me rappelle la note de ma femme de ménage ? Une bouteille de vin : 80 francs...

Dans la boutique du « Pirate », sauf évidemment lorsque les retardataires obstinés obligent le patron à des éclats de voix, on « cause » sur un mode mineur. C'est curieux, comme chacun parle à voix basse : à se croire dans un sanctuaire. On chuchote les commandes

Qui n'a vu le « quart d'œil » du « Pirate » pour diriger vers l'arrière-boutique le client intéressant n'a rien vu.

Le travail honnête ne paie pas. Le « Pirate » l'a compris, lui, depuis plus longtemps que vous et que moi. Il se fait payer. Tant pis pour l'honnêteté.

A côté du « Pirate », porte à porte, c'est chez Anselme, le coiffeur du 37. L'occasion est excellente : je profite de cette expédition pour me livrer aux mains du figaro.

— Cinq minutes, pas plus !

Les « cinq minutes de coiffeur » sont célèbres ; celles d'Anselme battent tous les records.

Prochain article :
LA BOUTIQUE SANS ENSEIGNE

Une heure s'écoule, lentement. Enfin, mon tour arrive.

— Vous êtes content, Anselme ? Ça va le travail ?

— Oui, on s'en tire bien.

Un tableau fixé au mur indique les prix pratiqués.

— Avec les prix qui vous sont imposés, vous pouvez vous y retrouver ?

— A peu près. Mais s'il n'y avait que « le courant », avec les salaires, les taxes, les impôts, je ne joindrais que très juste les deux bouts. De gros bénéfices, voyez-vous, c'est sur les suppléments que je les fais. Je peux bien vous le dire, à vous : dans la lotion que je compte 50 fr. au client, il y a pour moi 10 fr. de marchandise...

Enfin ! Voilà un commerçant presque satisfait, un commerçant qui s'en tire sans entorses graves.

— Au revoir, Monsieur, m'a dit Anselme. Ça fait 118 francs.

La boulangère a-t-elle des écus ?

Je passe devant la boulangerie. Profitons-en pour prendre le « pain quotidien ». Derrière son comptoir, Mme Bonnet coupe en deux, avec une précision étonnante, les pains de deux livres. Elle pèse le « gros » et débite la « baguette ».

Son visage a la couleur dorée du bon pain qui sort du four.

(Suite en page 2.)

L'équilibre des forces mondiales se modifie *au profit de l'Amérique et de l'U.R.S.S.*

par Yves DELBARS

LA Conférence de Moscou a atteint son but principal : sortir le monde de l'impasse où l'avait amenée la réunion malheureuse de Lancaster House. Les trois ministres des Affaires étrangères ont cherché, avant tout, à prouver au monde que la possibilité du travail en commun existait toujours, sur la base des accords de Yalta, de Téhéran et de Potsdam (condition préalable posée par l'U.R.S.S.).

Aux yeux du public, la Conférence avait été convoquée sous le signe de la bombe atomique. En réalité, cette question spectaculaire ne semble pas avoir été le centre des discussions. La Conférence a expédié rapidement l'engin encombrant sur une voie de garage : c'est l'Assemblée des Nations Unies qui aura à étudier la divulgation de son secret.

Gains soviétiques

Au point de vue pratique, la Conférence représente une victoire pour l'U.R.S.S. La présence de Staline lui-même, qui avait placé dans la balance toute son autorité et sa réputation de « médiateur », permit à Moscou d'obtenir des gains appréciables. La vertu des silences de Staline l'a emporté sur les déclarations par trop fréquentes d'autres hommes d'Etat.

L'autonomie de l'Azerbaïdjan a été obtenue. La thèse de Moscou est qu'aucune atteinte n'est portée ainsi à l'intégrité du territoire iranien, et qu'il ne s'agit que de l'application de la Charte de l'Atlantique. Ceci représente, toujours selon l'U.R.S.S., *le commencement d'une véritable compréhension entre les trois grandes puissances* et le gage de leur collaboration amicale dans l'avenir.

Cette question résolue dans le sens souhaité par Moscou, l'U.R.S.S. céda, en contrepartie, sur ce qui touche le plus l'Amérique du Nord : la question du Pacifique, riche en dangers.

La Russie retire sa « suggestion » de rappel du général Mac Arthur et du retrait du droit de veto américain au Conseil de contrôle du Japon. En même temps elle accepte « la loi américaine » en participant à l'occupation des îles japonaises, avec deux divisions dans l'île de Hokaïdo et une dans les îles de Kiou-Sou.

Donnant donnant : Washington reconnaît, en Europe, les intérêts particuliers de l'U.R.S.S. En plus de la transformation de la structure politique de l'Iran, l'Amérique accepte de reconnaître les régimes actuels de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Yougoslavie. De ce fait, la constitution d'une Fédération balkanique par l'union de la Bulgarie, de la Yougoslavie et éventuellement de l'Albanie, devient possible, sous le patronage de Moscou.

La Turquie

Après avoir entériné ces décisions, les Trois Grands ont constaté l'existence d'exigences soviétiques en Transcaucasie turque et dans les Détroits. Le seul fait que la Conférence en ait pris connaissance, leur enlève une grande partie de leur « danger explosif ».

L'U.R.S.S. avait exprimé le désir d'un nouveau statut des Détroits, qui devraient être régis par une Conférence des Etats riverains de la mer Noire : la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie, l'U.R.S.S., *et aussi la Géorgie et l'Ukraine*. Sans accepter la thèse moscovite, M. Byrnes s'est engagé à renouveler ses conseils de modération à Ankara, afin que satisfaction soit donnée aux intérêts particuliers de la Russie.

Balance des forces

Les décisions de la conférence reflètent une nouvelle situation : l'équilibre des forces mondiales se modifie. L'Amérique et l'U.R.S.S. à elles seules, dominent la situation. Par la signature de l'accord financier américano-anglais, la participation américaine s'étend jusque dans les zones d'influences anglaises. Pour essayer de refaire l'équilibre entre les forces des Etats-Unis et les siennes, le Kremlin prend également des précautions stratégiques jusqu'aux confins des régions qui furent longtemps chasse gardée de l'Angleterre et où le chasseur américain a pénétré en invité qui s'impose.

L'AFFAIRE SOLIERES

LA VICTIME était recherchée par le parquet de Marseille pour avoir trafiqué des métaux au service de l'Allemagne

L'enquête sur le double assassinat de l'avenue de New-York a fait un pas hier soir : elle a établi exactement l'activité de l'homme d'affaires pendant l'occupation.

Un nouveau témoin s'est présenté, tard, en effet, dans la soirée d'hier, à la Police judiciaire. Il a été longuement entendu par l'officier de police Casanova et son adjoint, l'inspecteur Lacoste, de la brigade criminelle.

L'énigmatique personnage, qui était vêtu d'un pardessus mastic et coiffé d'un béret basque, a remis aux policiers un paquet de documents qui ne pèse pas moins de cinq kilos. Ces dossiers établissent de façon irréfutable l'activité collaborationniste de Solières.

Bien que le dépouillement de ces pièces ne soit pas encore commencé, les policiers sont maintenant en mesure de connaître nommément toutes les personnes qui furent, de près ou de loin, en relations avec Léon Solières, sous l'occupation allemande.

D'autre part, certaines de ces pièces prouvent de façon irréfutable que Solières se livra, notamment, à l'exportation de métaux vers l'Allemagne. Il était d'ailleurs recherché par le Parquet de Marseille pour hausse illicite sur les métaux, et inculpé.

On a donc maintenant l'explication de la fabuleuse fortune acquise par l'homme d'affaires.

L'inspecteur Poncelet a entendu ce matin un témoin qui a apporté certaines précisions sur les relations économiques que le businessman entretenait avec les Allemands.

Les policiers vont se rendre prochainement dans la région de Périgueux entendre un ancien officier ministériel parisien, ami intime des époux Solières.

VA-T-ON VERS UNE CRISE dans la S.F.I.O. ?

Déjà le Comité directeur refuse de se rendre aux convocations de la Délégation des Gauches.

Le Comité directeur du parti socialiste S.F.I.O. a décidé, dans sa séance d'hier soir, la réunion des secrétaires des Fédérations pour les 23 et 24 février, qui aura à examiner la situation politique et un projet de révision des statuts.

Quand on sait qu'au dernier congrès, M. Léon Blum s'est trouvé devant une forte opposition lorsqu'il a précisé de remplacer les mots consacrés de : « lutte de classes » par : « action de classes », dans le préambule des statuts et que, depuis, la politique de rapprochement avec le M.R.P. a soulevé de très fortes critiques, au sein du parti, on se rend compte de l'importance de cette réunion.

Décidera-t-elle d'un congrès général extraordinaire, comme le demandent de nombreuses sections ? C'est fort possible.

Signalons encore que le comité directeur, hier, a également décidé de ne point se rendre « aux convocations de la délégation, dite des gauches ».

Va-t-on vers une crise dans la S.F.I.O. ?

Le mariage civil de M. Georges Bidault et de Mlle Borel a été célébré aujourd'hui

Le mariage civil de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, avec Mlle Suzanne Borel, a été célébré cet après-midi, à 15 h., à la mairie du 7e arrondissement.

Après la cérémonie, une réception a eu lieu au ministère des Affaires étrangères.

50 FR. EN POCHE pour les potaches !

Constamment de très jeunes gens sont signalés fâcheusement à l'attention des agents du contrôle économique.

En vue de mettre un frein au mercantilisme corrupteur qui sévit dans certains établissements scolaires, M. Giacobbi a prescrit que les élèves des lycées et collèges ne devraient être porteurs que d'une certaine somme. Chez les potaches du premier cycle, cette somme est fixée à 50 fr.

Réquisition à bref délai des avoirs à l'Etranger

DE GAULLE : « Il n'y a pas d'autre chemin que celui de l'effort. »

Leur montant atteindrait 4 à 5 milliards de dollars

La Constituante a terminé à 1 h. 30 du matin le grand débat financier sur les accords de Bretton-Woods, la nouvelle convention avec l'Export-Import Bank et la dévaluation, ce dernier projet comportant la réquisition des avoirs en devises et des avoirs à l'étranger des Français.

Les deux premiers textes proposés par le gouvernement furent votés à l'unanimité. Le troisième fut adopté par 506 voix contre 44.

A la fin du débat, le général de Gaulle lui-même devait d'ailleurs, dans une brève intervention, exposer les grandes lignes de la politique du gouvernement et insister sur ce qu'elle exige de nous-mêmes.

Après avoir rappelé les grandes lignes de l'accord de Bretton-Woods, le Président du Gouvernement déclara notamment :

« Il s'agit, d'abord, de faire en sorte que l'équilibre péniblement réalisé entre les prix et les salaires soit rigoureusement assuré, ce qui exige à la fois la compression de toutes les marges bénéficiaires et le maintien de tous les émoluments à leur niveau actuel.

L'équilibre budgétaire

» Il s'agit en même temps d'exporter, c'est-à-dire de soustraire à notre propre pénurie d'importantes ressources et, notamment, de prélever, en faveur des produits et des fabrications destinés à l'étranger, une partie de nos propres et médiocres moyens.

» Il s'agit encore de parvenir rapidement à l'équilibre budgétaire et, par conséquent, de nous interdire d'une manière absolue toute suppression des recettes prévues et tout accroissement des dépenses. A cet égard le Gouvernement sait qu'il peut compter sur le concours vigilant des commissions compétentes de l'Assemblée nationale. Les dépenses d'ailleurs devront être notablement réduites au cours même du prochain exercice et perdre dans le plus bref délai le caractère d'inflation administrative, d'assistance systématique et d'armements précipités que la guerre leur avait imposé.

» Par-dessus tout, il s'agit de produire, c'est-à-dire d'abord de travailler, car le maintien des prix, les possibilités d'exportation, l'équilibre budgétaire, dépendent d'une manière absolue de ce que nous tirons de nos mines, de nos usines, de nos champs.

LE ministre des Finances a l'intention de procéder dans un délai très bref aux opérations de réquisition des valeurs étrangères.

L'administration des finances considère qu'elles comporteront un certain nombre de mesures fort complexes, mais aussi que, par le contrôle des changes, par les déclarations précédemment imposées des avoirs étrangers et également par les renseignements en sa possession sur la situation des biens français à l'étranger, elle pourra efficacement réaliser ces opérations de réquisition malgré la fraude.

Les avoirs à l'étranger sont généralement évalués entre quatre et cinq milliards de dollars.

L'indemnisation des détenteurs de ces avoirs devrait se faire en monnaie française, en bons du Trésor et en titres de rentes sur l'Etat.

Dimanche, discours de M. Pleven

M. Pleven prononcera un grand discours sur la politique générale, économique et financière avant le vote sur l'ensemble du budget, vraisemblablement dimanche après-midi.

On considère généralement que la discussion du projet budgétaire (dépenses) qui doit commencer cet après-midi et qui se poursuivra sans arrêt jusqu'au vote final, pourrait être très allégée du fait qu'au cours du trimestre prochain quatre grands débats sont prévus devant l'Assemblée nationale constituante : l'un portera sur la politique étrangère, le second concernera la politique intérieure, le troisième traitera de la politique économique et financière et enfin celui qui doit porter sur notre nouvelle organisation militaire.

CONSEQUENCES DE LA DEVALUATION

DES MILLIERS DE G.I. ont dû déposer des millions de francs et errer toute une nuit sans un sou en poche

8.500 officiers et soldats américains en permission et des centaines d'autres en service, ont dû, hier, affronter l'alternative : perdre de l'argent ou visiter Paris, les poches vides.

A la suite de la dévaluation du franc, les autorités militaires, pour éviter toute spéculation, avaient, en effet, annoncé que tous les soldats américains devaient déposer leur argent français avant minuit, afin d'être remboursés ultérieurement au nouveau cours.

De ce fait, les plus riches parmi les Américains de Paris errèrent toute une nuit sans un sou en poche, et, pendant que les bureaux de dépôt regorgeaient de billets, clubs, boîtes de nuit et cafés furent désertés par leur clientèle d'outre-Atlantique.

Un G.I., à peine mis au courant de l'opération, quitta en toute hâte l'hôpital où il était soigné, pour ne pas perdre « au change ».

Des millions de francs, appartenant à des milliers de G.I. furent ainsi portés dans les bureaux et l'un des soldats de corvée aux calculs, pensant aux pannes d'électricité, s'inquiéta devant une montagne de billets :

« Qu'est-ce qui arriverait si la lumière s'éteignait tout d'un coup ? »

Du mazout en Hollande...

Mais il ne s'agit pas de puits « d'or noir »... C'est la récupération, dans la boue salée des terrains inondés, du mazout et du pétrole échappés des bateaux coulés le long des digues crevées... Car le combustible est rare et la misère règne.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse » 12

CHAPITRE V

A bord de "La Mouette"

SON premier sentiment fut la colère, une colère folle, irraisonnée. Comment osait-on la traiter de la sorte, — la ficeler, tel un poulet, — l'emporter ainsi ? A ce moment, son ravisseur la jeta brutalement au fond du canot et saisissant les avirons, rama vers le navire. Arrivé tout près, il imita le cri de la mouette et interpella ses compagnons dans un langage incompréhensible. En guise de réponse, ils éclatèrent de rire et l'homme au luth entama une petite gigue joyeuse comme s'il se moquait.

S'étant débarrassée de la cape qui l'étouffait, elle leva les yeux vers le rameur. Il sourit et lui adressa la parole en français. Dans ses prunelles brillait une étincelle malicieuse, comme si, de la capturer, avait été un jeu, une amusante plaisanterie d'après-midi d'été, et quand, décidée à se montrer très digne, elle fronça les sourcils et posa sur lui un regard hautain, il prit un air solennel et, feignant la peur, se mit à trembler.

Que se passerait-il si elle appelait au secours ? l'entendrait-on, ou serait-ce inutile ?

Pourtant, elle savait qu'elle ne crierait pas. Ce n'était pas son genre. Elle attendrait, combinerait son évasion. Ne savait-elle pas nager ? Peut-être, quand il ferait sombre, pourrait-elle se laisser glisser par-dessus bord et regagner la rive.

Ils s'assirent sous la poupe, au pied de la haute dunette et les mots « La Mouette » apparurent en lettres d'or à fioriture, inscrits sur la coque. Dona se demanda le sens de ce terme, son français étant subitement devenu brumeux. A ce moment, le rameur lui désigna l'échelle qui pendait contre le flanc du bateau. Là haut, sur le pont, les hommes se penchaient, l'air moqueur, pour la regarder monter. Que la peste les étouffe ! Elle escalada l'échelle avec légèreté, décidée à couper court à leurs railleries, secoua la tête, et sauta sur le pont sans accepter de se laisser aider.

Ils se mirent alors à lui parler, dans ce jargon incompréhensible — sans doute du breton, Godolphin ne lui avait-il pas dit que le bateau s'esquivait vers les côtes de Bretagne ? — à lui sourire et à plaisanter d'une façon familière et idiote qui l'exaspéra, parce qu'elle ne lui permettait pas de jouer le rôle héroïque et digne qu'elle s'était proposé. Croisant les bras, elle se détourna. A ce moment, son ravisseur reparut — sans doute était-il allé prévenir leur chef, le capitaine de cet étonnant bateau — et lui fit signe de le suivre.

Tout était différent de ce à quoi elle s'attendait. Ces hommes étaient comme des enfants ; ils semblaient enchantés de la voir, lui sourialent, sifflotaient.

Le navire était propre et, de l'avant, où sans doute l'équipage avait ses quartiers, arrivait un délicieux fumet de soupe aux choux qui vous mettait l'eau à la bouche.

Son guide la fit passer par une porte battante, descendre quelques marches, puis il s'arrêta et frappa à une seconde porte. Une voix calme répondit : « Entrez ! ».

La cabine n'avait rien de l'antre sombre, jonchée de coutelas et de bouteilles vides, qu'elle s'était figurée. C'était une pièce confortable — comme dans une maison — avec des chaises, une table de bois poli, et, aux murs, de petits tableaux représentant des oiseaux. L'homme se retira et referma la porte sans bruit.

Assis à la table, le chef continua à écrire comme si elle n'était pas là. A la dérobée, elle l'observait, intimidée et furieuse de l'être ; elle, qui n'avait peur de rien, qui ne baissait les yeux devant personne ! Elle se demanda combien de temps il allait la laisser ainsi, debout. Quelle impolitesse, quelle grossièreté ! Pourtant, elle sentait qu'elle ne devait pas parler la première. Soudain, elle repensa à Godolphin, à ses yeux protubérants, à l'excroissance sur son nez, à ses craintes concernant les femmes de sa parenté. Qu'aurait-il dit, s'il l'avait vue en cet instant, dans une cabine, avec le terrible Français ?

Cependant, celui-ci continuait à écrire et Dona à attendre, debout près de la porte. C'est alors qu'elle se rendit compte de ce qui le rendait différent des autres ; au lieu de ces ridicules perruques frisées dont s'affublaient les hommes de sa connaissance, il n'avait, comme cela se faisait autrefois, que ses propres cheveux, et cela lui allait bien ; aucune autre coiffure ne lui eût mieux convenu. Comme il paraissait distant, détaché ! On eût dit quelque étudiant en train de préparer un examen. Il ne s'était même pas donné la peine de lever la tête au moment où elle était entrée. Que griffonnait-il donc avec tant d'attention ? Elle avança d'un pas pour tâcher de s'en rendre compte. Elle vit alors qu'il n'écrivait pas, mais dessinait, avec minutie, un héron, debout sur un banc de boue, semblable à celui qu'elle avait vu quelques instants auparavant. Interdite, déconcertée elle ne sut plus que penser.

Pourquoi donc le pirate ne jouait-il pas le rôle qu'elle lui avait assigné ? Elle ne le comprenait pas.

Enfin, il lui adressa la parole — ou perçait un très léger accent —, mais sans lever les yeux de son dessin.

— Vous étiez donc en train d'espionner mon bateau ? dit-il.

La colère la saisit. Elle, espionner ! Grand Dieu ! Quelle accusation !

— Par exemple ! dit-elle d'un ton froid et sec qu'elle employait pour parler à ses valets. Il me semble plutôt que ce sont vos hommes qui se sont introduits, sans permission, dans ma propriété.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb est venue dans son domaine de Kavron, en Cornouailles, qu'elle connaît à peine pour vivre librement loin de son mari lord Harry et de l'existence absurde qu'elle menait à Londres.

Or, tout la surprend et l'enchante à Navron. D'abord, un nouveau domestique assez étrange, William, qui a de mystérieux rendez-vous avec un inconnu ; ensuite, la découverte dans sa table de nuit d'un pot à tabac et d'un livre ; enfin, la vision d'un voilier dans une crique de sa propriété, voilier qui doit être le bateau d'un pirate français qui ravage la côte. Elle a voulu s'en rendre compte, mais elle a été entraînée brusquement quand elle rêvait au bord de l'eau.

Le petit commerce étranglé

(Suite de la première page)

— On vit, bien sûr. Et on a moins de peine, maintenant qu'il n'y a plus de tickets. Mais ce n'est pas encore aujourd'hui que l'on fera fortune dans la boulange.

Brave boulangère!

Elle ne fera pas fortune en vendant son pain, bien sûr. Aucun boulanger honnête ne peut faire, maintenant, autre chose que gagner sa vie, tout juste.

Mais pourquoi la boulangère du 24, ne parle-t-elle pas des choux à la crème ou des millefeuilles « d'avant-guerre » qu'elle vend — c'est le cas de le dire — comme des petits pains. Des petits pains qui coûteraient vingt-cinq francs ? Ou même des bons croissants croustillants à dix francs la pièce ?

— Ah ! si le travail honnête payait, on pourrait, dans « la boulange » aussi, ne pas trafiquer en marge des lois, décrets et règlements...

2 gr. 5 de cuir par client et par mois

J'ai continué mon voyage en zigzag dans la rue commerçante. Une pincée de clous dans la bouche, le cordonnier du 22, tape sur la semelle.

J'hésite un peu à le faire parler. J'ai l'impression qu'il va avaler toute cette ferraille. Mais non : il y a, pour les savetiers, des grâces divines : ils n'avalent jamais de clous.

— On me donne, chaque trimestre, sept grammes de cuir et cinq grammes de caoutchouc par client inscrit. Pour faire un ressemelage, il en faut 150 à 200 grammes. Tous les trois mois, je touche 700 grammes de semences et 1 kilo 500 de gros clous. Comment voulez-vous que je gagne ma vie avec ça ? Alors, je fais comme tout le monde, j'achète du cuir au marché noir...

— Vous en trouvez ?

— Autant que j'en veux. 800 à 1.000 francs le kilo, au lieu de 170 à la taxe. C'est-à-dire, cinq fois plus cher. Le prix du ressemelage « officiel » est fixé à 200 francs. Je m'y retrouve. A 500 francs, au « noir », j'y gagne bien moins.

Encore un que le travail honnête ne peut nourrir. Si on donnait à ce brave « bouif » le cuir qu'il doit acheter au marché noir — et pourquoi ne le lui donne-t-on pas ? — il gagnerait sa vie et les gens du quartier auraient aux pieds de bonnes semelles.

J. M.

(Voir Paris-presse daté des 22, 23, 25, 26 et 27 décembre.)

ravitaillement

Les oranges

Samedi, arrivaient à Paris, venant de Bordeaux, 173 tonnes d'oranges et clémentines.

Sur cet arrivage, 30 environ étaient très abîmées et 10 touchées. Dès le samedi, 123 tonnes étaient réparties normalement et il ne restait plus que 50 tonnes pour la répartition desquelles le Ravitaillement général prit la décision d'ouvrir exceptionnellement le pavillon 2 des Halles, le dimanche matin.

Grâce à l'empressement montré par les détaillants de la région parisienne, ces oranges ont été enlevées en temps voulu et iront ainsi aux catégories E et J.

Sachez que...

● Les envois de volailles ayant le caractère de ravitaillement familial, sont tout à fait libres, à la condition que ces expéditions restent dans les limites raisonnables.

FAITES UNE SURPRISE AGRÉABLE...

...EN OFFRANT UN BILLET DE LA

LOTERIE NATIONALE

LA COTE DESFOSSÉS

Quotidien Economique et Financier

Tous les jours de Bourse 20 pages avec la cote la plus complète

An 6 mois : 800 fr C.C.P 1889 86 Paris

COTE DESFOSSES - Service BD 12 rue N D des Victoires - PARIS 2e

POUR VOS CADEAUX

GANTS DESROY

LE PLUS GRAND CHOIX

DESROY, 28, rue des Mathurins
CAHIERE, 91, rue Saint-Lazare
DESROY, 4, rue Notre-Dame-de-Lorette

FONDS de COMMERCE et PROPRIETES pour toutes les bourses dans toute la France. Lisez aujourd'hui la publication spéciale « TRIBUNE DES ANNONCES ». Vente kiosques 5 fr. ou envoi contre 6 fr. en timb. « TRIBUNE DES ANNONCES », 123, fg St-Honoré, PARIS (8e).

FORTE RECOMPENSE à qui procure renseignements sur traction avant 8279 RM5, volée vendredi matin 14 déc., devant garage, 20, r. Clauzel. Discrétion assurée. SAMA, 15, bd Levallois prolongé, LEVALLOIS. — PER. 44-40.

Perdu collier perles, 24 déc., entre métro Pigalle et rue Frochot. Prière rapporter : LATTES, 26, rue Victor-Massé. FORTE RECOMPENSE

CHAUFFAGE ASSURÉ

même pendant les coupures de courant et sans risque de dépassement, avec un radiateur électrique à

ACCUMULATION

SÉCURITÉ ABSOLUE, seulement assurée par un appareil comportant la MARQUE DE QUALITÉ

APPAREILS F.C. FALCONET et Cie 10, rue Lord-Byron, Paris. BAL. 54-52

EN VENTE chez tous les installateurs et Grands Magasins.

— LIVRAISON IMMÉDIATE —

DÉCLARATION *de fortune*

Il est prudent de constituer dès maintenant votre dossier de déclaration de fortune devant servir à l'assiette de l'impôt de solidarité, surtout en ce qui concerne la contribution sur l'enrichissement, dont le taux qui atteint 100 % au-dessus de 5 millions, dit assez avec quelle minutie doivent être étudiés les différents avoirs.

L'enrichissement est déterminé par l'accroissement du patrimoine entre le 1er janvier 1940 et le 4 juin 1945. Cette formule qui paraît très simpliste soulève dans la pratique de nombreux problèmes que seuls des techniciens rompus aux questions fiscales pourront résoudre.

Consultez donc :

L'Office Juridique Martel, 24, rue de l'Entrepôt, à Paris (10e).

bourse de Paris (CLÔTURE) 27 Décembre

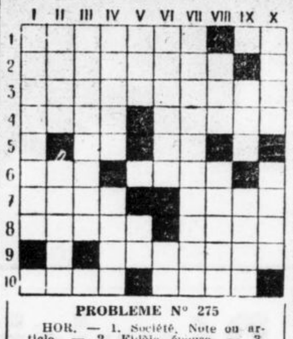
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99	99
5 % 1920	149 50	149 95
3 1/2 % Amort. 1942	102 25	101 80
3 % Amort. 1942	99 20	99 10
3 % Amort 1945	99 30	99
Crédit Nat. janvier 1943	5240	5165
Crédit Nat. décemb. 1943	10199	10200
S. N. C. F. 4 % 1941	1042	1042
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	8500	9300
B. N. C. I.	.....	.....
Banque Paris Pays-Bas	1150	1190
Banque Union Parisienne	725	780
Comptoir d'Escompte	.....	.....
Crédit Commercial France	1120	1175
Crédit Industriel	980	1045
Crédit Foncier	5500	5510
Crédit Lyonnais	.....	.....
Société Générale	1100	1160
Société Marseillaise	1615	1685
Suez (action)	53250	56950
Métropolitain	1167	1225
Nord	1675	1630
Fram. Indech. Louis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1100	1160
C. P. D.	.....	.....
Générale Electricité	3145	3150
Energie Industrielle	.....	.....
Union d'Electricité	.....	.....
Eel. Ch. et Porc. Motr.	.....	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger	1265	1280
Chant. Saint-Nazaire	2095	2180
Fives-Lille	1480	1500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1210	1170
Denain-Anzin	2040	2160
Peugeot	1360	1310
Schneider	2810	2995
Courrières	449	460
Lens	585	570
Le Nickel	2950	3300
Penarroya	1090	1125
Française des Pétroles	2850	3000
Galfa	3850	4000
Air Liquide	1535	1395
Ugines	2730	2725
Kuhlmann	1940	2030
Péchiney	2140	2275
Rhône-Poulenc	3100	3200
Saint-Gobain	5400	5600
Chargeurs Réunis	2690	d. 2800
Brasserie Quilmès	28500	29500
Raffin. Say	1510	1390
Tollet et Chausson	4290	4720
Plant. d'Hévéas	1019	1130
Afrique Occidentale	6675	7170
Canadian Pacific	1540	1630
Rio Tinto (d.)	4250	4600
Royal Dutch (10)	12300	12650

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1560	1750
Padang	1025	1750
De Beers	6700	7500
Shell Transport	1045	1750
Crown Mines	3375	3600
Rand Mines	2990	3210

mots croisés



PROBLEME N° 275

HOR. — 1. Société. Note on article. — 2. Fidèle épouse. — 3. Sauts de rat. — 4. Viscère. Elle est ignorée des braves. — 5. Pronom. Le même à l'envers. — 6. Choix. Divinités. — 7. Lettre grecque. Couleur. — 8. Dans l'Orne. Myriapode. — 9. Après le carnaval. — 10. Substance noire. Femme de Tyndare.

VER. — 1. Se consomme à gogo au bord de l'eau. — 11. Coudoit. Poème de Musset. — III. Amitié étroite. — IV. Autour des yeux battus. Armes. — V. Boisson anglaise. Cardinaux. — VI. Petits poissons. Sur le calendrier. — VII. Table astronomique. — VIII. Liquide. Sort de terre — IX. Préfixe. Cuite en Finlande. — X. Fortuné. Pivots.

Solution du problème n° 274

HOR. — 1. Apiculteur. — 2. Lin. Rio. Ro. — 3. Kiseur. — 4. Net. Essais. — 5. Ra. Cas. — 6. Surmenage. — 7. Raupe. Iot. — 8. Otée. Mai. — 9. Mangeaille. — 10. Entérinées.

VER. — 1. Alène. Rome. — II. Pile. Satan. — III. Instrument. — IV. Arpège. — V. Urne. Me. Er. — VI. Liesse. Mai. — VII. Tous. Au. — VIII. Racaille. — IX. Or. Iago. Le. — X. Roussettes.

AMBIGU REVEILLON

LES GUEUX AU PARADIS

Tous les soirs 21 h. (sauf mardi) Dimanche matinée 15 h.

TH MONTPARNASSE-GASTON-BATY

Direction : Marguerite JAMOIS

LORENZACCIO

d'Alfred de Musset

PORTE ST-MARTIN

Aujourd'hui : matinée 15 h.

POUR LE NOUVEL AN : SAM., DIM., LUNDI et MARDI 1er JANV. 4 matinées 15 h.

Finissez gaiement l'année avec

BACH

dans LE CHASSEUR DE HEZ MAXIM'S

LOUEZ pour le REVEILLON UN TOURBILLON DE RIRE !

CIGALE LOUEZ POUR LE REVEILLON CHANTE MONTMARTRE

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

TOUTE L'ACTUALITE en 35 Chansons Nouvelles

Jamblan - Marcel Lucas

V Vallier, Questiau, E. Meunier

EUROPEEN DERNIER JOUR de 25 ANS DE PARIS Samedi 29, reprise du MUSIC-HALL

Aujourd'hui rires! rires! rires!

Rellys dans LE NOUVEAU ROI DES RESQUILLEURS

Paramount

SOLDES de modèles

TOUTES FOURRURES CLASSIQUES MANTEAUX CANADIENNES CASTORETTE

FOURRURES Eliascheff

122, CHAMPS-ELYSEES Bal 44-46

LE PHILIPPE

Ses déjeuners, ses dîners sa renommée, son chic

10-12, Rue Daunou. Opé 60-39

Fermé le dimanche

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd Montmartre, 2e ét.

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

Sport partout...

Pour rénover la tradition des grands cross de janvier

Le Cross de "Paris-presse" le 27 janvier au bois de Boulogne

La tradition des grands cross de janvier va se trouver renouée cette saison. En effet, « Paris-presse » va mettre sur pied le 27 janvier prochain, d'accord avec la Fédération française d'athlétisme, avec son appui et son patronage, le GRAND CROSS DE « PARIS-PRESSE ». Cette épreuve, qui sera courue au Bois de Boulogne, sera à la fois internationale et populaire.

Les seniors courront sur 10 kilomètres, les juniors sur 6 km. 600, les cadets sur 3 km. 300, les femmes sur 2 km. 300. Les vestiaires seront installés à Auteuil.

Les engagements sont reçus, dès aujourd'hui, au siège de la F.F.A., 32, boulevard Haussmann, et clos le 14 janvier.

Les Américains classent Cerdan cinquième et oublient Médina!

NEW-YORK, — Dans son classement des meilleurs boxeurs du monde de l'année, le Ring-Magazine, de New-York, qui fait autorité, vient d'établir ses classements annuels en ne retenant que les boxeurs américains et britanniques — comme d'habitude. Le Ring a tout de même cité Marcel Cerdan, qui est classé cinquième chez les moyens.

Ring considère Willie Pep comme le « boxeur de l'année » et accepte, comme tête de liste, un Anglais, le mouche Jackie Patterson.

Par contre, le poids-coq Médina, celui-ci, Théo Médina, n'a pas sa place dans le classement... Médina n'est ni Américain, ni Britannique, il est vrai...

Sous le signe de l'amitié !

TULLE. — Au cours du match joué sous le signe de « l'amitié », à Limoges, entre l'U.S.A. Limoges et le S.C. Tulle, le capitaine et animateur des Corréziens, Marcel Bourges, a été sauvagement blessé à la face par un coup de poing.

Cette blessure met fin à la carrière rugbystique de l'un des meilleurs joueurs tullistes.

Pendant les 5 jours du rugby

● C'est le Stade Français qui jouera, demain, le XV Britannique de l'armée du Rhin, au stade Jean-Bouin. Par contre, le match Lourdes-Stade, qui devait avoir lieu, dimanche, est remis. Brive-Générale, en amical, ce jour-là.

Skorskrubb 1er sportif de Finlande

LAUSANNE. — L'athlète finnois Skorskrubb a été placé en tête de la liste des champions finnois ayant accompli les meilleures performances de l'année, liste qui est établie, chaque année, à Helsinki. Viennent ensuite : Viljo Heino, Grepenberger, Vires.

De solides juniors sont partis ce matin pour Cardiff

Ce matin, à 10 h. 30, gare Saint-Lazare, accompagnés de MM. Senmartin et Bedouré, l'équipe de France junior se présente à M. J. Muntz, vice-président de la F.F.R., qui sera le directeur général de l'expédition.

Quelques rapides interviews. Voici d'abord l'arrière Arnabarena, Basque pur sang d'Hendaye. D'allure merveilleusement décidée, il déclare avec assurance :

— Nous gagnerons. Pour ma part, je n'en laisserai pas passer un seul.

Et voici Rigal, un rouquin talonneur du Stade Toulousain.

— Opères-tu en trapéziste ?

— Pas du tout, mais j'espère bien avoir quand même le ballon.

Jochen, avant de première ligne nancéien, me confie :

— Je suis sûr qu'en avants, nous tiendrons le coup. Pensez, nous faisons une moyenne de 80 kilos pour 1 m. 80 de taille.

Oh ! oh ! 80 kilos de moyenne ! Il va un peu fort ! Mettons 75, et ce sera déjà très beau pour des juniors.

Maintenant, c'est le tour de Plaa, fils du bien connu dirigeant palois assassiné, en captivité, par les Allemands. Son œil gauche s'orne d'un superbe « coquard ».

— Ça n'est rien, dit-il. J'en ai vu bien d'autres, et cela ne me diminuera en rien à Cardiff.

Enfin, voici le centre Suire, encore un Palois, qui me confie que, de même que son partenaire Mathaly, de Montauban, il n'est pas aussi vite qu'il le voudrait, mais qu'il fera de son mieux et que, d'ailleurs, le plus rapide de l'équipe est l'ailier biarrot Grenier.

Mais, trêve de conversation, l'heure du départ est toute proche, et joueurs et accompagnateurs ont à se presser pour prendre place dans le wagon-restaurant qui leur est réservé.

Ch. GONDOUIN.

Jany a grandi d'un centimètre et pèse 90 kilos

TOULOUSE. — Alex Jany s'entraîne chaque jour à la piscine d'hiver sur 50 et 100 mètres en vue du match qui l'opposera dimanche aux Belges. Minville assure que le record d'Europe des 50 mètres nage libre sera battu à cette occasion. Plus optimiste encore, il affirme que Jany descendra à 55" sur 100 mètres dans le courant de l'année... Ce que l'on sait moins, c'est que Jany a grandi d'un centimètre, 1 m. 85 au lieu de 1 m. 84, et pèse maintenant 90 kilos.

Jean BOUDEY.

Les juniors du XV de France en route pour Cardiff

Voici, peu avant 11 heures, ce matin, les joueurs de l'équipe de France juniors dans le wagon-restaurant en partance pour Cardiff. Au premier plan de gauche à droite : MM. Bedouré, Muntz, vice-président de la F.F.R., Vavant Plaa.

La faillite des matches amicaux

La trêve de Noël a permis à nos équipes d'organiser des matches amicaux. Mais, encore une fois, ceux-ci se sont disputés dans l'indifférence générale. Pourquoi ? Parce que, depuis fort longtemps, les clubs n'apportent pas tout le sérieux désirable aux matches amicaux auxquels ils convient le public.

Dans ces conditions, le résultat n'a aucune signification et l'on peut ajouter que transformer son onze lorsque la défaite se prononce est pour le moins une incorrection vis-à-vis de son invité. — L. G.

Jack Bernstein est mort

Jack Bernstein, de son vrai nom Jack Dodick, ancien champion de boxe poids léger des Etats-Unis, est mort, hier, d'une embolie, dans un hôpital de l'Etat de New-York, à l'âge de 47 ans. Il avait acquis son titre le 20 mai 1923, en battant, en 15 rounds, Johnny Dundee.

● *Olek est en pourparlers pour une revanche avec Van Deuren ou Gotlunz, le 26 janvier, à Bruxelles.*

Joe Louis touriste...

NEW-YORK. — Joe Louis, rendu à la vie civile, veut maintenant revoir en touriste les pays européens qu'il a parcourus au titre militaire. Après son prochain match, il s'embarquera pour la Scandinavie puis visitera Londres et Paris. Il est possible qu'il fasse des exhibitions dans ces deux capitales.

Rojo, rival pour Pujazon ...en Espagne

René Mourlon s'embarquera pour Barcelone samedi soir en compagnie de Capelle (R.C.F.), Lalanne et Pujazon, ce dernier actuellement est à Alès, les rejoindront à Narbonne.

Les trois coureurs français disputeront dans la capitale catalane « le Jean-Bouin », course sur route de 9 kil. 500. Le départ de l'épreuve sera donné sur les hauteurs du parc Monjuich, qui dominent la ville. Les concurrents « piqueront » sur Barcelone où sera jugée l'arrivée.

— Le principal concurrent espagnol, nous dit René Mourlon, est Rojo, spécialiste et recordman de l'épreuve en 29' 18", il détient également les records d'Espagne du 5.000 mètres en 14' 50" et du 10.000 mètres en 31' 40".

Si la performance de Rojo satisfait René Mourlon, ce dernier l'invitera pour le cross de « Paris-presse », le 27 janvier prochain. — G. de FERRIER.

GIRARD a reconstitué l'équipe des 2 J. G.

On se souvient qu'avant la guerre, Jacques Girard et Jean Goujon formaient l'équipe des deux J. G. qui remporta de si beaux succès.

Or, abandonné par Bethery, Girard vient de reconstituer une équipe des deux J. G. et c'est Jean Galle qui remplacera Goujon retiré du sport.

Le 6 janvier, au Vél' d'Hiv', nous assisterons aux débuts, en américaine, de cette nouvelle équipe des deux J. G. qui, espérons-le, deviendra aussi forte que la première. — *R. M.*

Roue libre

● Hugo Koblet, pour ses débuts « pros », rencontrera Blanchet sur 5 km. en poursuite, le 1er janvier, au Vél' d'Hiv'.

● Surbatis, Fortini, Adam, Legendre, Reynès, Dairy, Le Moal, Vanni, Soulier, Lauk, Giguet, Testu, etc., participeront, dimanche, au Vél' d'Hiv', à l'épreuve de vitesse ouverte.

La dévaluation et la boxe

Français pour l'étranger O.K. Étrangers pour Paris NO

par C.-W. HERRING

BOURSE

Demain à lieu la clôture du Madison Square Garden ; la plus grande des salles new-yorkaises ayant, en quarante-deux réunions, réalisé la somme globale de 2.214.968 dollars, soit une augmentation de 818.501 dollars sur l'exercice précédent. Tableau favorable. Mais du côté français hélas les choses se présentent de façon moins favorable.

Surtout avec la dévaluation du franc qui va avoir une grosse influence sur les rapports franco-américains. Cette situation ne favorisera en rien les négociations de M. Jack Salomons qui cherche à réaliser en ce moment à New-York une entente triangulaire qui comprend la France.

Ce qui est vrai pour l'Amérique l'est également pour la Grande-Bretagne et même la Belgique. Ainsi, dernièrement, une offre de 2.000 livres a été faite à Ernie Roderick pour rencontrer Marcel Cerdan à Paris. Cette offre équivalait, alors, à 400.000 francs, ce qui est déjà coquet, mais si Roderick avait accepté, l'organisateur aurait dû verser aujourd'hui 960.000 francs, sans percevoir un franc de plus de recette !

Non seulement il va être difficile de faire venir des cracks étrangers en France, mais la situation va se trouver aggravée, ici, du fait que nos champions vont recevoir des offres supérieures de l'étranger.

Autre conséquence de la dévaluation : les Belges Preyss et Cornelis ne pouvant venir boxer le 1er janvier à Paris, on cherche deux boxeurs français à opposer à Médina et à Ray Famechon.

Tison brûlé...

En mettant en route son chauffe-bain, Roger Tison a été atteint au visage par un retour de flamme. Les yeux légèrement atteints, Tison a dû interrompre son entraînement pour quelques jours.

Un tournoi de poids lourds commencera le 10 janvier à la Salle Wagram.

Farfenian, Lesage, G. Martin, Ricoet et Juliani sont déjà engagés.

Ce que pense la critique de la pièce LA PLUS GAIE DE PARIS

Voici une des œuvres les plus plaisantes qu'il nous ait été donné de voir depuis des mois. (A. Frank « Le Populaire »).

Le dialogue a quelque agrément, (J. Van den Esch « Le Pays »).

Nous retrouvons avec joie dans la mise en scène de Pasquali, l'agilité du prestidigitateur qu'il incarne dans la fugue de Caroline.

(Paul Gut) « Le Courrier de Paris »).

LA COURSE A LA LUNE

TH. CHARLES-DE-ROCHEFORT

LAUREL HARDY dans Sous les Verrous

VERS ORIGINALE ST-FR. FRANÇAIS

5,Bd Montmart. CINEPHONE 36.01 ELYSEES

THÉ DANSANT chaque jour au CLUB

68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18

THÉATRE VERLAINE

66, rue Rochechouart, 66

Réveillon sans augmentation

JEANNE AVEC NOUS

de Claude Vermorel

DIM. et FETES, MAT. 14 h. 30

RESTAURANT CIRO'S

DINER-SPECTACLE avec JACQUES MOREL LES SŒURS ETIENNE JANINE PERAULT

6, rue Daunou - OPE. 68-32

Fermé le Mardi

Le "FIGHT-CLUB"

dans les Salons du "CLUB DES CINQ"

13, Fbg-Montmartre. PRO. : 69-85

invite ses membres A SON THE DANSANT ET A SES DINERS ET SOIREES au cours desquels Ils entendront

Edith PIAF

avec l'orchestre MICHEL EMER

TH. GRAMONT (RIC 62-61). TOUS LES SOIRS, A 20 H. 45

ALFRED ADAM - LUCY LEGER - PASQUALI

La Fugue de Caroline

d'ALFRED ADAM

VIEUX-COLOMBIER

200e MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE 200e

Jeudi 15 h., Dim. 17 h. pour les enfants : L'ELIXIR MERVEILLEUX

Loc. LIT. 57-87

TOUS LES VENDREDIS • 24 PAGES • 15 FRANCS

POUR L'ANNÉE NOUVELLE

"Votre AMIE"

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ FÉMININE

DEVIENT HEBDOMADAIRE

RETENEZ DÈS MAINTENANT LE 1er NUMÉRO DE 1946

VOUS Y TROUVEREZ :

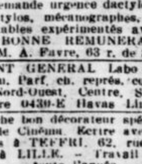
★ UNE GRANDE NOUVELLE INÉDITE DE PAUL VIALAR
★ POUR DISTRAIRE VOS INVITÉS
★ A CHAQUE ROBE SON MANTEAU
★ LE CAMP DES AMOUREUX ETC
★ COMMENT RÉCHAUFFER VOS ENFANTS
★ ET UN GRAND TEST D'ACTUALITÉ

DIRECTRICE : MARCELLE AUCLAIR

KAIROUAN, DJEBEL AMOUR, DEMIRDJICH, BERBÈRE ET MODERNE, CHIORDES algérien. Actuellement TAPIS A TOUS PRIX aux Galeries Barbès, 55, bd Barbès, Paris Sous un MEUBLE • Galeries Barbès • un TAPIS • Galeries Barbès •

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h

BRILLANTS - ARGENTERIE



Ets STERALAM

82, bd Barbès, 18e

153, r. Legendre, 17e

LITS et VOITURES D'ENFANTS

En décembre, JOUETS

Maison de confiance

Propriétés, Fonds de Commerce

PARIS ET PROVINCE

Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gamb tta - Paris.

Demandes d'emploi 20 fr.

J. F. 22 a. sér. com. angl. dem. emp. rest., hôtel, café. Ecrire Mlle Metzler, 7, cité Frost (11e).

Je cherche place dans ALIMENTATION GENERALE. Ecrire « Paris-presse » N° 70.

Démob. as/off. comptais. banque comptab. commerce chers. sit. Ecrire « Paris-presse » N° 97.

Jne Hom. 33 a. ch. place stable dir. ou ach. tout commerce pr banl. prov., Midi ou Colonies. — Ecrire PARIS-PRESSE N° 107.

Femme sér. ferait heures de ménage à personne qui ceci une pièce. Ecr. Mme Cotton, chez Mme Echoubé, 25, r. de Chaillot (16e).

Jne Fem. ag. bébé cherc. trav. dom. écr. ou matin. Ecrire Mme Raffali, 156, r. de Tolbiac (13e).

Ménage retraité cherche emploi logé gardien ou concierge Paris, banlieue ou campagne proche. Références. Ecrire DARNAULT, Saint-Initiate-le-Court (Cher).

SÉNO-DACTYLO très rapide cherche travail à domicile. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 99.

Dame sérieuse, excell. présentat. expérience com. pouvant assumer responsabilité, cherche emploi gros ou détail. Sér. références. Ecrire « Paris-presse » N° 71.

Chauf. dem. pl. t. p. l. Paris-prov. sér. réf. Ecr. Marfil 65 bd Grenelle

Jeune homme, 33 ans, revenant démobilisé de la colonie, parlant anglais, bonnes connaissances commerciales, cherche situation sérieuse, de préférence à la colonie. Ecr. « Paris-presse » N° 115.

J. dame prés. bien cb. pl. serv. bar rest. CARON, 218, av. Daumesnil.

Offres d'emploi 80 fr.

Parfum. ch. représ. bon stand. int. prov. Ecr. réf. dét. HARVEL, 86 av. Brossolette, Malakoff (Seine).

On dem. sténo-dactylo 18 à, min ARTISTA, 15, r. Echaudé (6e).

Repres. b. intr. désireux adj. cte pr l. p. champ. part. Ecr. réf. RICHTER, 80 av. Mirabeau.

On demande très bonne couturière lingère. Se présenter le matin, GRASS, 16, rue Mesley.

Aide-chimiste 25-35 ans, demandé par usine peintures et vernis banlieue pour contrôle fabrication. Ecrire M. LEGRAND, 98, route d'Aubervilliers, SAINT-DENIS.

INSTITUTRICE pour garçon 9 a. au pair, nourrie, logée, chau